

15/04/2023
REMISE DE MÉDAILLE



**REMISE DE L'INSIGNE DE CHEVALIER DE L'ORDRE
NATIONAL DU MÉRITE A JEAN-PIERRE MERCIER,
CRÉATEUR DU GROUPE MERCIER**

La saga des « Mercier », une passionnante et très belle histoire, voire une grande aventure humaine qu'on vous invite à lire.

C'est au château de la Sebrandière à Vix, en présence d'une centaine de personnes qu'avait lieu la remise de l'insigne de chevalier de l'ONM à Monsieur Jean-Pierre Mercier, entouré de sa famille et ses amis.

Les personnalités présentes étaient le député Pierre Henriot, le conseiller départemental Stéphane Guillon, l'ancien conseiller général, Claude Ouvrard, les maires des communes proches, Michèle Peltan, secrétaire générale nationale de l'Ordre du Mérite et présidente de la Section de Vendée, David Amblevent, président de la Fédération Française des pépiniéristes viticoles.

La cérémonie s'est ouverte avec l'intervention de Michèle Peltan pour présenter l'Ordre National du Mérite et la décoration. Elle rappelle que l'Ordre a été créé par le Général de Gaulle le 3 décembre 1963. Cette année, l'ONM fête les 60 ans de sa création. C'est une décoration prestigieuse. Le Général de Gaulle a voulu conforter l'unité de la nation, revaloriser la Légion d'Honneur, réorganiser et harmoniser l'ensemble des décorations existantes. C'est un ordre universel qui s'adresse aussi bien à des civils qu'à des militaires mais surtout il est destiné à récompenser des mérites distingués. Les personnes qui reçoivent depuis soixante ans l'ONM sont issues de toutes les strates de la société, de tous les corps sociaux, des professions libérales, des fonctionnaires, des représentants du monde économique ou associatif. Ce qui fait l'identité et la richesse de l'ONM, c'est cette extrême diversité. Il y a trois grades, le premier c'est chevalier, le second officier, le troisième commandeur et il y a deux dignités, grand-officier et grand-croix. Le Président de la République est le grand maître de l'ONM et le grand chancelier

est aujourd'hui le général d'armée, François Lecointre. Cela explique que l'association ait le drapeau tricolore floqué de la décoration qu'on appelle « la bleue ». L'ANMONM de Vendée était représentée par Michèle Peltan, Michel Montalétang, vice-président et Guy Coirier, porte-drapeau.

Claude Ouvrard à qui est confiée la remise de l'insigne, intervient pour retracer le parcours de Jean-Pierre Mercier.

Il indique que c'est un réel plaisir et un grand moment d'émotion que de se retrouver au sein du magnifique domaine du Château de la Sebrandière pour honorer son ami Jean-Pierre Mercier. En qualité de parrain de cette cérémonie, il lui revient l'honneur et la charge de présenter la vie et les qualités du futur bénéficiaire.

« Tu es né à Vix au domicile de tes parents en 1944, sixième d'une famille de huit enfants. En 2021, tu as écrit un livre sur la « saga » des Mercier à Vix, remarquable tableau de la vie d'un gros village et de la vie de sept générations des Mercier à Vix.

On y découvre la vie des trois François Mercier dont l'un, très en avance sur son temps, a beaucoup voyagé et a révolutionné le négoce pour trouver des circuits courts de son lieu de production de chanvre vers le produit fini. Le canal reliant Vix à Marrans permettait le transport rapide sur des gabarres vers La Rochelle.

Le déclin des productions locales s'est installé dans les années 1870 et la misère a touché les agriculteurs de Vix. En 1875, le phylloxéra ravage tous les vignobles.

Anatole Mercier, le grand-père de Jean-Pierre, est envoyé à l'école de la viticulture de Puilboreau près de La Rochelle. Brillant élève, il est recruté dans un grand vignoble près de Barbezieux en 1886. A son retour en Vendée, les pépinières Mercier commencèrent ensuite avec un savoir-faire remarquable à l'époque.

Le père de Jean-Pierre qui a fait la guerre de 14, reprend à son retour en Vendée, avec son frère, les vignes et le négoce du vin.

Jean-Pierre fréquente l'école primaire de Vix où il apprend très bien mais s'ennuie. Le certificat d'études acquis sans peine, il rejoint la ferme familiale (6 vaches laitières et 2 hectares de vigne). La vente de plants de vigne avait lieu chaque année en avril et l'argent récolté était mis de côté.

En 1966, à partir des 3/8èmes des biens hérités, il s'associe avec deux de ses frères en GAEC avec 40 hectares d'exploitation. Ils se sont fixés trois objectifs, les pépinières de vigne, les pépinières ornementales, la viticulture. Sans aucune aide financière, la croissance est forte et un quatrième frère vient les rejoindre ainsi qu'un ami en 1970. Il faudra des années de travail acharné, de persévérance. Dans ces années-là, une rencontre fortuite avec un couple de Saint-Emilion devient un coup de chance extraordinaire. Grâce à eux, les portes vont s'ouvrir pour Jean-Pierre Mercier dans les meilleurs châteaux de Bordeaux. Parallèlement une autre histoire s'écrit à Marrans où vit Micheline. Le mariage a lieu le 20 mars 1971.

En 1981, Lucien se retire du GAEC entraînant avec lui la production ornementale. Le GAEC conforte ses activités viticoles. A 35 ans, Jean-Pierre Mercier, l'autodidacte est déjà reconnu et respecté dans le milieu viticole français. Il a trois fils et poursuit son rêve. Le cep, le pied de

vigne est la pierre angulaire d'un bon vignoble et ses qualités sont primordiales. Le porte-greffe et le greffon sont les matrices des vins récoltés. Tout l'art de Jean-Pierre a été de créer des variétés de plants de vigne adaptées aux multiples terroirs, climats, insectes existant en France et à l'étranger.

L'envie permanente de Jean-Pierre de découvrir les vignobles étrangers va se concrétiser. En 1980, Jean-Pierre et Micheline vont visiter la Californie et ses immenses vignobles. C'est l'aventure, sans parler l'anglais, sans relations locales. Il suffit de visiter les vignobles, de faire connaître ses qualités professionnelles pour être admis à rencontrer les viticulteurs importants et reconnus. En 1982, c'est la découverte de l'URSS. Les voyages professionnels se sont multipliés vers les pays européens, la Chine, l'Australie, l'Amérique du Sud, l'Arabie Saoudite, le Chili et l'Argentine. Jean-Pierre a appris tout seul l'espagnol à cette époque.

1984 est une année à marquer d'une pierre blanche. Elle débute par un grave incendie qui détruit les ateliers de greffage mais comme un miracle, on leur offre la location du domaine de la Sebrandière avec de très bonnes terres. Le développement des plants de vigne est assuré. Les partenariats avec l'INRA notamment permettent d'améliorer les qualités des produits désormais certifiés. Un laboratoire est créé en 1986.

En 1989, autonomie financière acquise, Jean-Pierre propose d'acheter une fabrique de porte-greffes à Carcassonne ce qui suppose de très nombreux allers-retours entre Vix et Carcassonne.

Tous les enfants Mercier ont réussi dans des branches agricoles diverses. A l'aube des années 2000, les enfants de Jean-Pierre et Micheline sont devenus des adultes. Ils s'engagent aux côtés de leur père, immense satisfaction pour lui. Ils sont sur tous les fronts, la renommée aidant. Les pépinières Mercier multiplient en France les agences, les filières, les associations.

En 2002, Jean-Pierre Mercier crée la fédération française des pépinières viticoles et en est le premier président.

En Californie, le succès des produits Mercier est remarquable. En 2005, une filiale est créée. En 2015, une très belle opportunité s'est présentée : une riche entreprise californienne a acheté cette pépinière vendéenne. La trésorerie récoltée va permettre à la société Mercier de développer en France les investissements et la recherche génétique. Les besoins de nouvelles variétés résistant aux variations climatiques sont incontournables.

Jean-Pierre, l'autodidacte, le globe-trotter, le chercheur, le passionné, a réussi cet exploit d'entrer dans l'économie mondiale dans son secteur. Sa réussite professionnelle est incontestable. Les pépinières Mercier sont connues dans le monde entier, elles sont le leader mondial, ici à Vix, dans le sud Vendée.

Mais Jean-Pierre Mercier est avant tout resté un homme simple, affable, conservateur de nos belles valeurs rurales et paysannes. Il a toujours été à l'écoute de ses collaborateurs, de sa commune, de son terroir, des paysans, des élus et de sa Vendée. Sa simplicité est exemplaire.

Il a réussi un challenge délicat, la transmission de son entreprise familiale. Il se consacre maintenant à transmettre son savoir aux équipes dirigeantes. Il est toujours proche de son épouse depuis plus de 50 ans et elle a toujours été son soutien permanent. Ensemble, main dans la main, ils ont œuvré à fonder une belle famille tout en construisant une entreprise de renommée mondiale.

Ce parcours remarquable méritait d'être raconté et honoré. Jean-Pierre Mercier a servi efficacement et brillamment l'économie locale, la Vendée mais aussi la France. Il a véritablement durant ses 57 années d'engagements multiples, réussi un parcours exemplaire pour recevoir la distinction de chevalier de l'Ordre National du Mérite »

Jean-Pierre MERCIER, décoré de l'insigne de chevalier de l'ONM

« Je vous remercie d'avoir répondu à mon invitation et plus particulièrement Claude Ouvrard qui a officié et les anonymes qui ont œuvré pour obtenir cette décoration.

Ce jour marque d'une nouvelle façon le chemin de notre famille et de notre entreprise. C'est un jour d'honneur, de récompense, d'émotion. Ces honneurs qui m'échoient sont en réalité des honneurs transgénérationnels adressés collectivement à notre famille, à l'entreprise, à ceux qui l'ont faite ou la font fonctionner de nos jours. J'ai souvent été aux avant-postes au cours de ces décennies mais sans le soutien permanent, indéfectible, solide de mon épouse, sans sa pugnacité, sans la force et la dynamique de nos trois fils, sans le souvenir constant de ce que nos parents ont fait avant nous, sans l'esprit de fraternité de notre famille, sans la participation précieuse et active de ceux qui ont été associés dans cette longue marche, en premier lieu mes frères Daniel, Lucien et Roger mais aussi Jean Lepetit, Didier Raoul et maintenant son fils, sans l'effort permanent et la bonne volonté des personnes qui au cours des décennies, de près ou de loin, ont participé à cette réussite, sans quelques amis fidèles qui ont jalonné cette aventure, sans toutes ces personnes, il n'y aurait pas de Groupe Mercier.

Ce sont donc aujourd'hui des honneurs où chacun a sa part et chacun se rappelle que cela n'a pas toujours été facile.

L'envie très précoce de construire une grande entreprise de viticulture au départ ne reposait sur rien de solide et dépendait plus du rêve et de l'utopie.

On manquait de tout, terre, eau, équipement, savoir-faire, clients et bien sûr argent. La banque était frigorifiée. Il fallait tout créer, tout inventer, tout faire « avec des bouts de ficelle ». Il a fallu des jours, des nuits, des mois, des années de réflexion pour aboutir. La conclusion de ces réflexions est que ce projet fou ne pouvait être réalisé par un seul homme et qu'il fallait une petite équipe de personnes associées ce qui était peu commun à l'époque dans l'agriculture. De toutes ces réflexions ressortait aussi que dans cette activité atypique il fallait tenir les deux bouts de la chaîne de valeurs, avoir de l'autonomie pour supporter les aléas de la production, les aléas du marché, les aléas climatiques qui sont vieux comme le monde. Donc il fallait produire la matière première, la transformer et la distribuer directement aux clients viticulteurs. C'était contraire à tout ce que préconisaient les organisations agricoles. Plus tard, viendront s'ajouter deux nouveaux maillons à la chaîne de valeurs, le développement de l'export pour pallier aux vicissitudes du marché intérieur et le maillon devenu primordial de la recherche-développement et de la création variétale. Là encore, ces directions ne correspondaient pas aux souhaits des administrations... Pourtant c'est sur ces deux piliers que le Groupe Mercier a pu se construire et gagner en puissance avec le temps et les générations. La valeur ajoutée revient à l'ensemble des acteurs.

Dans notre capacité à faire une chose ou une autre ou plusieurs autres au cours de notre passage sur terre, il y a au moins trois éléments principaux qui interviennent. En premier lieu, ce qu'on appelle l'inné c'est-à-dire tout l'empilement génétique constitué au hasard des couples, ce qui nous vient de nos ascendants et nos racines les plus profondes. C'est notre ADN, c'est notre

héritage. On ne le choisit pas, on peut difficilement le modifier même avec le temps. Ensuite il y a l'acquis qui comprend tout ce qui nous a façonnés, la vie en famille, l'éducation reçue, les épreuves de la vie, le milieu socio-climatique, tous les bons et les mauvais moments et le cas échéant, la spiritualité. Et puis, il y a la chance ou son contraire, la malchance, éléments totalement subjectifs mais indéniables. Subjectif parce qu'en fonction de notre optimisme, de notre pessimisme, nous pouvons qualifier des moments de notre vie de chance ou de malchance.

Pour ces trois éléments, il y avait certainement quelques points positifs dans mon inné. Puis le façonnage de mes acquis s'est fait avec le temps dans un milieu plutôt fermé, plutôt fin 19ème siècle. Cela s'est fait de manière autodidacte et méditative au fur et à mesure des événements, à la recherche du bon sens.

Ce n'était pas a priori les meilleures conditions pour détenir les moyens de conduire notre projet.

Enfin, j'ai eu de la chance tout au cours de ce long périple, pas de gros accidents de la vie, une vie familiale sans soubresauts depuis plus de 50 ans et la présence aujourd'hui de mes trois fils et mon petit-fils et mes cinq petites-filles presque tous adultes et tous magnifiques.

Dans nos systèmes traditionnels paysans où la génération en place prépare la place de la suivante, il faut de l'obstination, de la persévérance, de la constance et il faut surtout de l'optimisme, de l'espérance y compris quand ça va mal. Les propriétaires du moment ne doivent pas abuser de leurs prérogatives. Ils sont les porteurs du capital et doivent le restituer, si possible l'augmenter, à leurs descendants et successeurs.

Dans le Groupe Mercier, à ce jour, on peut être optimiste. Les chantiers de recherche-développement mis en œuvre depuis 35 ans donnent des résultats surprenants, exemplaires à la veille de la commercialisation. C'est le fer de lance actuel du Groupe. Les restructurations de tout le fonctionnement du Groupe, managériales, financières, technologiques, sont maintenant opérationnelles et ouvrent de nouvelles possibilités. Les équipes commerciales sont au mieux de leur forme en France comme à l'international. Le vignoble toujours en expansion, produit des vins qui gagnent en qualité chaque année. Tout ceci témoigne de la raison d'être du Groupe Mercier, dans le respect de l'humain, au bénéfice des générations futures pour œuvrer pour une viticulture innovante, qualitative, durable et responsable.

Le Groupe Mercier s'appuie aujourd'hui d'une manière verticale et horizontale sur toute la filière internationale de la viticulture.

Le Groupe Mercier regarde l'avenir en face, en confiance, prêt à affronter de nouveaux défis. C'est le résultat d'une action collective et transgénérationnelle. C'est une longue marche, je dirais pour les plus jeunes qu'au cours d'une vie, avec du travail et de l'espérance, du bon sens, je crois possible hier comme aujourd'hui que chacun puisse faire progresser vers un monde meilleur. Je le dis pour les jeunes générations à qui on veut faire croire que c'était plus facile avant que maintenant.

Je vous remercie. »

David Amblevent, président de la Fédération Française des pépiniéristes viticoles.

Le président de la Fédération Française des pépiniéristes viticoles connaît bien Jean-Pierre Mercier et il estime que l'œuvre de ce dernier est grande et vient d'être magnifiquement décrite.

Il considère qu'il y a trois Jean-Pierre Mercier.

Tout d'abord, l'entrepreneur pépiniériste, fidèle aux valeurs de son père et à ses racines familiales. Il lui attribue un tempérament de fonceur, persévérant et courageux. Sa réussite était un défi car il se trouvait éloigné des régions viticoles de la France et du monde. Il a déployé une vision stratégique sans faille. Premier pépiniériste vendéen puis français et européen et dans le monde avec la filiale ouverte en Argentine, Mercier dans le monde viticole est planétairement connu.

Il le décrit comme un libéral se nourrissant de l'exemple de l'économie américaine.

Il est aussi un pionnier en France en matière d'engagement sanitaire des pépiniéristes.

C'est aussi un multiplicateur puis le premier sélectionneur privé en France en matière de plants.

C'est un visionnaire qui a toujours un temps d'avance et qui a contribué au développement de la profession de pépiniériste viticole.

Le second Jean-Pierre Mercier, nous dit David Amblevent, c'est le syndicaliste investi dans la défense des intérêts de la profession. C'est lui qui s'est battu pour la création d'une fédération professionnelle unique et qui l'a mise en place. La pertinence de cette fédération a été un grand pas franchi en France pour la défense des intérêts de ses adhérents. Cela a été une force pour négocier avec les pouvoirs publics dont Jean-Pierre Mercier est devenu l'interlocuteur privilégié.

Enfin le troisième Jean-Pierre Mercier, c'est l'humaniste, selon l'actuel président de Fédération Française. Le récipiendaire de ce jour de remise officielle de l'ONM a toujours été à l'écoute de ses proches, de ses collaborateurs et de ses collègues. Il a donné une grande partie de sa vie pour les autres avec beaucoup de simplicité, d'humilité et de fidélité. Il sait transmettre les valeurs du travail, du respect et de l'engagement collectif à son entourage.

David Amblevent précise que Jean-Pierre Mercier nourrit chaque numéro de la revue professionnelle « Le pépiniériste » d'une tribune libre et a écrit un ouvrage relatant l'histoire de sa famille en 2021. Pour lui, « l'écrivain devrait reprendre la plume pour raconter les 50 dernières années de la pépinière viticole ». Ses mémoires sont demandées et attendues.

En conclusion, le président de la Fédération exprime son estime, sa reconnaissance et son amitié pour le décoré de ce 15 avril 2023 et le remercie très vivement d'avoir fait partager ce moment solennel.

Pierre Henriet, député de la circonscription du sud Vendée

Pierre Henriet intervient pour conclure la cérémonie. Il remercie le récipiendaire pour ses mots forts, pour l'engagement qui a été le sien et pour celui dont il fait preuve encore aujourd'hui.

Il le remercie pour le sens donné aux nouvelles générations, pour les valeurs incarnées qui sont en adéquation avec celles de l'Ordre National du Mérite.

Il note la reconnaissance et la fierté ressenties d'abord localement à Vix et salue l'esprit d'entreprendre, la recherche de l'innovation et la fraternité envers l'ensemble des collaborateurs.

Le député adresse ses plus vives félicitations à Jean-Pierre Mercier et souhaite longue vie au Groupe Mercier.

"Dans le respect de l'humain et au bénéfice des générations futures, oeuvrer pour une viticulture innovante, qualitative, durable et responsable. Là est la raison d'être du Groupe Mercier."

Michel Montalétang